

## Champagne-Ardenne

Bulletin n° 355 du 16/04/97 : 2 pages

d'après les observations du 14/04/1997

### Agrométéo

Les conditions climatiques défavorables au bon développement végétatif des cultures perdurent. Les cultures d'hiver, même bien implantées sont victimes du manque d'eau ; à ce stress hydrique, s'ajoutent les problèmes d'absorption de l'azote. Enfin, citons des cas de phytotoxicité de certains traitements. Il en résulte un jaunissement des parcelles. Ces jaunissements sont à distinguer des symptômes cryptogamiques, tels que l'oïdium. Reportez-vous au paragraphe "ne confondez pas sécheresse et maladies" au verso de ce bulletin. Les stades évoluent très peu et il est encore trop tôt pour se prononcer sur les rendements à venir. Les gelées matinales et le sec empêchent la levée des betteraves. Les semis de maïs se font dans un sol en général très sec. Par ailleurs, les conditions météorologiques du moment et à venir annoncées par Météo France restent défavorables aux traitements phytosanitaires.

### Colza

Stade : boutons floraux fermés à floraison (30% des fleurs de la grappe ouvertes)

#### Insectes

Il reste encore des parcelles non fleuries et donc sensibles aux méligèthes actifs en ce moment. Sinon, les colzas en fleurs sont épargnés par ces insectes qui se nourrissent alors du pollen libre des fleurs et ne dévorent pas les boutons. Les charançons des siliques sont toujours absents.

■ **Nos conseils :** traitez uniquement dans les parcelles non fleuries contre les méligèthes si ce n'est déjà fait au seuil de 2 à 3 insectes par inflorescence.

#### Maladies

La situation est toujours aussi calme.

■ **Nos conseils :** aucun traitement pour le moment. Attendre la chute des pétales et l'annonce de pluies pour traiter le sclérotinia.

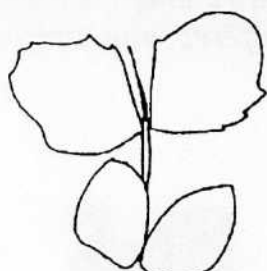
### Pois

Stade : 2 à 5 feuilles étalées

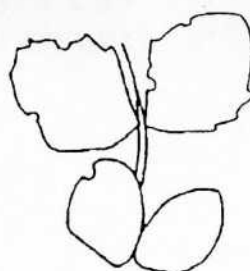
#### Sitones

Les morsures de sitones s'intensifient sur les premières feuilles étalées, et la note moyenne de 2 est parfois observée dans quelques parcelles de l'Aube (Bar/Seine, Nuisement, Saint Léger).

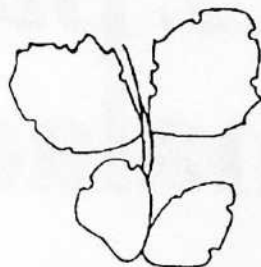
■ **Nos conseils :** surveillez vos parcelles et traitez si la note moyenne est supérieure à 2, en vous reportant au dépliant jaune pour les produits.



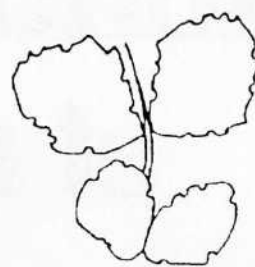
Note 0  
Pas de morsure



Note 1  
1 à 4 morsures



Note 2  
5 à 10 morsures



Note 3  
+ de 10 morsures

### Orge d'hiver

Stade : 1 à 3 noeuds

#### Maladies

L'helminthosporiose, la rhynchosporiose restent actifs et sont fréquentes sur les feuilles du bas mais toujours en faible intensité. L'oïdium, peu présent, peut parfois évoluer. Quelquefois des taches brunes sont nombreuses sur les dernières feuilles (51-La Chappe).

■ **Les parcelles au stade 1 noeud ont du être traitées contre l'helminthosporiose et la rhynchosporiose.**

**"Ne confondez pas sécheresse et maladies sur blé"**

**Traitez l'helminthosporiose et la rhynchosporiose.**

**Surveillez et traitez les sitones du pois.**

## Orge de printemps

Stade : 4 feuilles à 5 talles

Dans les secteurs les plus avancés, les premières taches de rhynchosporiose sont visibles (Aube). L'oïdium rare n'est pas actif. Par ailleurs, des taches brunes peuvent aussi être observées.

■ **Nos conseils :** aucun traitement ne se justifie.

## Blé

Stade : 1 à 3 noeuds

### Maladies

La situation phytosanitaire a peu évolué depuis la semaine dernière. Seul l'oïdium progresse, en particulier sur les blés souffrant de la sécheresse, sur les terres légères ou filtrantes, sur les semis tardifs et sur les variétés sensibles telles que APOLLO, SIDERAL, RECITAL,

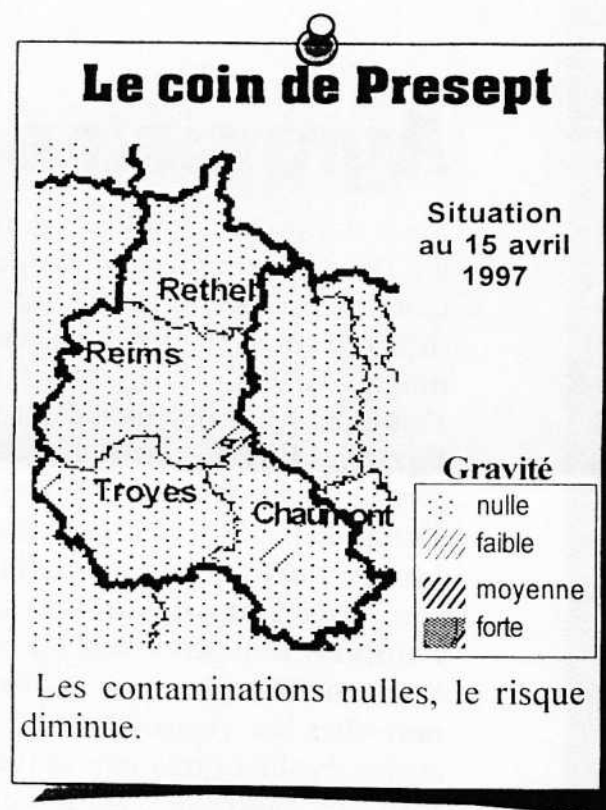
TREMIE,... L'oïdium est soit actif sous forme de pustules cotonneuses blanches à la surface foliaire des F5 vraies (3<sup>ème</sup> feuille sortie au stade 1 noeud ou 4<sup>ème</sup> feuille sortie au stade 2 noeuds) et sur les gaines foliaires. Le plus souvent, il est vieillissant et prend l'aspect de coussinets brunâtres visibles sur les F5 et F6 vraies souvent sénescents. L'hygrométrie faible des jours à venir limitera mais n'empêchera pas la production de spores du champignon. Il convient donc de surveiller la propagation de la maladie qui peut devenir épidémique.

■ **Les parcelles au stade 1 à 2 noeuds, avec des manifestations importantes de piétin verse ces dernières semaines (nettement supérieures à 20%) ont du être protégées contre cette maladie. L'emploi de l'UNIX a un effet préventif sur l'oïdium.**

**En absence de piétin verse, au stade 1-2 noeuds, une intervention spécifique anti-oïdium se justifie uniquement sur variétés sensibles, en terres à faible réserve hydrique et si l'oïdium est actif sur les F3 ou F4 vraies (2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> feuilles sorties). Préférez une morpholine en**

**particulier si les températures sont basses (inférieures à 12°C). Ce traitement perd de son efficacité si l'hygrométrie est faible. Traitez le soir et en absence de vent.**

**La septoriose, bloquée, ne nécessite pas d'intervention immédiate.**



## BLE

# Ne confondez pas sécheresse et maladies

*La sécheresse bloque les développements végétatif et cryptogamique (septoriose,...), fait jaunir parfois de manière spectaculaire les céréales.*

**D**ans de nombreuses parcelles, en particulier dans les secteurs avec des terres filtrantes ou se ressuyant rapidement les blés sont jaunes. Les fourrières sont moins "attaquées", même en l'absence de recroisement d'azote. Les variétés ne se comportent également pas toutes de la même manière : RITMO et SHANGO sont les plus touchées. Ce jaunissement atteint les feuilles du bas. Il s'agit de réactions de la plante à des stress hydriques. Ce jaunissement peut être accentué par la présence d'oïdium sous forme de pustules vieillissantes. On peut constater aussi des brûlures aux extrémités des feuilles qui sont dues à des

applications de produits comme les régulateurs dans des conditions d'amplitude thermiques très élevées, de gelées matinales et de vent sec. Certaines parcelles dans l'Aube présentent de simples décolorations ou des nécroses ressemblant fortement à des septorioses du blé depuis quelques jours. Les nécroses sont les plus souvent situées sur les deux tiers supérieurs de la F3 vraie (sans ponctuations noirs). Des analyses de laboratoire sont en cours pour identifier l'origine (physiologique ou cryptogamique). Compte tenu du climat, il est peu vraisemblable qu'il s'agisse de septorioses.

La sécheresse se traduit par une très faible présence de septorioses. C'est l'année où jamais pour raisonner votre protection fongicide. Dans la grande majorité des parcelles, la situation est très saine. Attendez le gonflement pour réaliser votre dernière intervention, bien entendu à bonne dose.